

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Canada : le commerce extérieur a perdu du terrain au troisième trimestre

FAITS SAILLANTS

- ▶ Le commerce extérieur a terminé le troisième trimestre de façon mitigée avec une baisse de 1,3 % de la valeur des exportations de marchandises en septembre et un recul de 1,7 % des importations.
- ▶ Le solde commercial s'est légèrement amélioré en septembre, passant de -1,24 G\$ à -0,98 G\$.

COMMENTAIRES

Avec la publication des données du mois de septembre, nous avons maintenant une idée plus précise de l'évolution du commerce international pour l'ensemble du troisième trimestre. Au bout du compte, les exportations de marchandises exprimées en termes réels affichent une baisse de 1,0 % (à rythme annualisé) au troisième trimestre. Rappelons que le deuxième trimestre s'était soldé par une hausse de 12,4 % des exportations en raison d'un rebond dans les secteurs de l'énergie et des produits automobiles. Or, ces deux secteurs ont connu des progressions beaucoup plus modestes au troisième trimestre, ce qui s'est avéré insuffisant pour contrebalancer les baisses importantes dans d'autres secteurs.

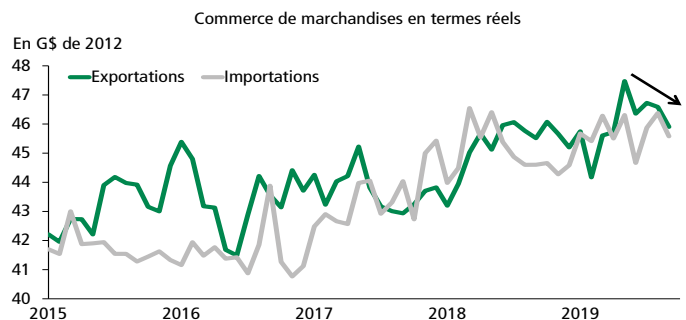
Du côté des importations, le troisième trimestre s'est terminé avec une hausse de 4,0 % (à rythme annualisé) grâce à une progression de la majorité des secteurs d'activité. Cela laisse croire que la demande intérieure a repris du tonus au troisième trimestre. Par contre, le gain des importations, combiné au recul des exportations, a entraîné une réduction de 1,69 G\$ de 2012 du solde commercial au troisième trimestre.

IMPLICATIONS

Selon nos estimations, la détérioration du solde commercial pourrait retrancher environ 1 % à la variation trimestrielle annualisée du PIB réel canadien au troisième trimestre. Dans

GRAPHIQUE 1

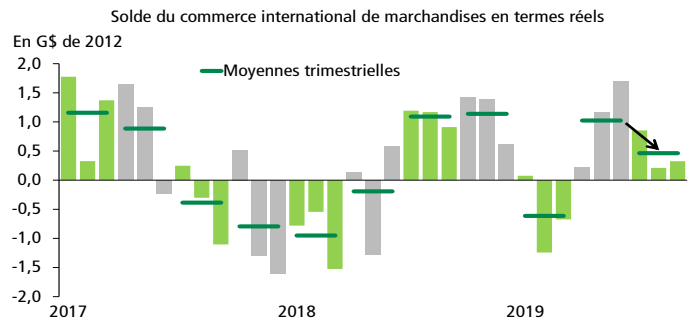
Le rebond des exportations du deuxième trimestre fut éphémère



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2

Le solde commercial s'est détérioré au troisième trimestre de 2019



Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

ces conditions, la croissance économique devrait ralentir significativement durant la période et se situer entre 1,0 % et 1,5 %.

Benoit P. Durocher, économiste principal

François Dupuis, vice-président et économiste en chef • Mathieu D'Anjou, économiste en chef adjoint
Hélène Bégin, économiste principale • Benoit P. Durocher, économiste principal • Francis Généreux, économiste principal

Desjardins, Études économiques : 514-281-2336 ou 1 866-866-7000, poste 5552336 • desjardins.economie@desjardins.com • desjardins.com/economie

NOTE AUX LECTEURS: Pour respecter l'usage recommandé par l'Office québécois de la langue française, nous employons dans les textes et les tableaux les symboles k, M et G pour désigner respectivement les milliers, les millions et les milliards. MISE EN GARDE: Ce document s'appuie sur des informations publiques, obtenues de sources jugées fiables. Le Mouvement des caisses Desjardins ne garantit d'aucune manière que ces informations sont exactes ou complètes. Ce document est communiqué à titre informatif uniquement et ne constitue pas une offre ou une sollicitation d'achat ou de vente. En aucun cas, il ne peut être considéré comme un engagement du Mouvement des caisses Desjardins et celui-ci n'est pas responsable des conséquences d'une quelconque décision prise à partir des renseignements contenus dans le présent document. Les prix et les taux présentés sont indicatifs seulement parce qu'ils peuvent varier en tout temps, en fonction des conditions de marchés. Les rendements passés ne garantissent pas les performances futures, et les Études économiques du Mouvement des caisses Desjardins n'assument aucune prestation de conseil en matière d'investissement. Les opinions et les prévisions figurant dans le document sont, sauf indication contraire, celles des auteurs et ne représentent pas la position officielle du Mouvement des caisses Desjardins. Copyright © 2019, Mouvement des caisses Desjardins. Tous droits réservés.